

„ met rien de ce qu'il a vû , & qui lui a paru digne
 „ de curiosité. „

C'est là le trésor qui jusquici n'avoit été ouvert qu'à un petit nombre de Sçavans , & que l'on entreprend d'ouvrir à tout le monde en le faisant paroître en la langue vulgaire , en une langue presque aussi repandüe que l'étoit autrefois la Langue Grecque. C'en seroit déjà beaucoup pour rendre cette Traduction estimable ; mais que sera-ce si on fait attention aux difficultés qu'il a fallu surmonter dans l'exécution de ce dessein ? En effet , comme le dit très-bien Mr. l'Abbé Gedoyne , le stile de cet Auteur est un peu singulier & si serré que souvent la clarté en souffre ; “ ce que j'attribuë , ajoute-il ; „ à deux causes ; l'une qu'écrivant pour les gens de „ son tems , qui étoient au fait de ce qu'il racontoit , & qu'ils entendoient à demi mot , il ne s'est „ pas crû obligé de s'expliquer plus au long ; l'autre , que son texte , par la négligence ou l'ignorance des copistes , est si corrompu , si rempli de „ fautes , qu'il seroit souvent inintelligible sans le „ secours du grand nombre de Sçavans qui ont travaillé comme à l'envi , les uns à le corriger , les „ autres à l'éclaircir ; & ce qui m'en fait juger ainsi , „ c'est que l'on y trouve beaucoup d'endroits , où „ l'Auteur ne le cède ni à Herodote , ni à Thucydide. „ On pourroit encore apporter bien d'autres raisons qui augmentoient la difficulté d'une belle traduction Française.

Mais comment Mr. l'Abbé Gedoyne a-t-il exécuté son projet malgré tant d'obstacles ; c'est la troisième chose qui relève infiniment le prix de cet ouvrage. Pour ce qui est du stile & du langage , on y sent un Académicien , digne membre de l'Académie Française dans ses plus beaux jours ; cette simplicité majestueuse & cette noble élégance qui a rendu